

Après un repos d'un quart d'heure, et une sortie vers les vastes corridors, nous revenons en classe et la séance se continue. Une dissertation, d'abord, documentée et bien écrite sur *la sainteté chez les Juifs contemporains de Notre-Seigneur*, une autre soutenance *in forma* sur *la nécessité vel in re vel in voto du sacrement de pénitence*, et enfin une étude d'*histoire ecclésiastique* portant sur *le catholicisme et le protestantisme en rapport avec la prospérité des nations*, et les heures passent sans qu'on s'en doute !

Les dissertations sont soignées, l'une est donnée en français, l'autre en anglais. Les jeunes auteurs obtiennent un réel succès.

L'argumentation cette fois est soutenue par des élèves de dernière année, des *seniors*, et on l'aperçoit très vite au calme, à la tranquillité et à l'aisance des débats. C'est une belle joute, qui suppose des études sérieuses. Elle fait honneur aux discutants et à leurs savants professeurs.

* * *

Mgr l'archevêque offre ses félicitations aux chers séminaristes, à ceux qui ont figuré à la tribune et à ceux, nombreux sans doute, qui l'auraient pu. « Vous fêtez dignement, mes chers amis, leur dit-il, le patron des écoles catholiques. Saint Thomas fut un grand saint et un grand savant. Ce matin, à la messe et dans la communion, vous présentiez vos hommages au saint, votre patron. Dans ces joutes intéressantes vous venez d'honorer le savant, votre maître. Vous avez argumenté, comme on le faisait exactement il y a cinq ou six cents ans L'Église est traditionaliste. C'est sa grande force. Elle n'ignore pas le progrès. Mais elle exige qu'il fasse ses preuves, et ne nous paie pas de mots. Sous la garde de l'Église, allez de l'avant ; continuez, vous êtes en bonne voie. Vous faites ici provision de connaissances et de forces intellectuelles. Vous en aurez besoin. Les populations fidèles, avec confiance,